

## Complainte De Pablo Neruda

Jean Ferrat

Je vais dire la lǃgende de celui qui s'est enfui  
Et fait les oiseaux des Andes se taire au cǃur de la nuit  
Le ciel ǃtait de velours, incomprǃhensiblement  
Le soir tombe et les beaux jours meurent on ne sait comment

Comment croire, comment croire, au pas pesant des soldats  
Quand j'entends la chanson noire de Don Pablo Neruda?

Lorsque la musique est belle, tous les hommes sont ǃgaux  
Et l'injustice rebelle, Paris ou Santiago  
Nous parlons mǃme langage et le mǃme chant nous lie  
Une cage est une cage, en France comme au Chili

Comment croire, comment croire, au pas pesant des soldats  
Quand j'entends la chanson noire de Don Pablo Neruda?

Sous le fouet de la famine, terre, terre des volcans  
Le gendarme te domine, mon vieux pays araucan  
Pays double on peuvent vivre des liǃvres et des pumas  
Triste et beau comme le cuivre au dǃsert d'Atacama

Comment croire, comment croire au pas pesant des soldats  
Quand j'entends la chanson noire de Don Pablo Neruda?

Avec tes forĳts de hĳtres, tes myrtes mǃridionaux  
Φ mon pays de salpĳtre, d'arsenic et de guano  
Mon pays contradictoire, jamais libre ni conquis  
Verras-tu sur ton histoire planer l'aigle des Yankees?

Comment croire, comment croire au pas pesant des soldats  
Quand j'entends la chanson noire de Don Pablo Neruda?

Absent et prǃsent ensemble, invisible mais trahi  
Neruda que tu ressembles a ton malheureux pays  
Ta rǃsidence est la terre et le ciel en mǃme temps  
Silencieux solitaire et dans la foule chantant

Comment croire, comment croire au pas pesant des soldats  
Quand j'entends la chanson noire de Don Pablo Neruda?